

En voilà plus qu'il n'en faut pour m'autoriser à vous redire moi-même : *Vos autem dixi amicos*. Oui, si Jésus est l'ami du prêtre, au point de ne faire qu'un avec lui, les prêtres entre eux sont donc et doivent toujours être les uns pour les autres des amis : *Ut sint unum, sicut et nos unum sumus*. C'est la première fois que nous nous rencontrons. Je viens d'un pays lointain et j'y retourne. Il peut se faire que nous ne nous revoiyons jamais, et cependant je puis vous répéter : *Vos dixi amicos*. Le lien très véritable et infrangible de notre amitié, c'est notre sacerdoce. Vous êtes prêtres et pour l'éternité, je suis évêque mais prêtre comme vous. A un moment béni de notre existence s'est levée dans notre âme la lumière de notre éternelle vocation : *Et de stercore erigens pauperem*, et Jésus nous a fait monter jusqu'à son sanctuaire et jusqu'à son autel : *Ut collocet eum cum principibus populi sui*. Et nous avons le même sacerdoce, les mêmes pouvoirs, les mêmes privilèges, les mêmes privautés de Jésus. C'est son amitié pour chacun de ses prêtres qui est le lien doux et fort de notre amitié. C'est ainsi que l'amitié des prêtres entre eux, comme le caractère sacerdotal imprimé par l'ordination au fond de leurs âmes, a quelque chose d'auguste, de sacré et d'éternel. Elle en fait plus que des amis, elle en fait des frères.

Et voilà pourquoi je sens dans mon cœur pour les vôtres des sentiments très profonds et très vrais d'amitié sacerdotale. Je ne suis ici que l'hôte d'une heure, mais je suis sûr que si je prolongeais mon séjour au milieu de vous, nos âmes se comprendraient bien vite, nos cœurs se fondraient les uns dans les autres, les confidences jailliraient spontanément, une amitié réciproque se révélerait par une confiance mutuelle, entière et fraternelle. Cette vie d'amitié, je la mène là-bas avec les prêtres dont Dieu m'a confié la garde. Je sens qu'il me serait doux de la mener avec vous.